

Un Oppidum – des Oppida

Oppidum : Nom donné par les Romains aux places fortifiées des Gaulois. Au départ, ces refuges établis sur une position favorable ne sont occupés qu'en cas de danger. Puis s'y établissent à demeure des artisans. Centre industriel, l'oppidum est aussi le plus souvent un lieu de culte et devient un centre commercial.

Au **II^{ème} siècle av JC**, c'est l'apparition des premières villes, les "**oppida**", reprenant le principe des forts utilisés dès le **VI^{ème} siècle av JC** et qui sont généralement situés à proximité de voies commerciales, de gisement de minerai, de sable ou de sel. L'**oppidum** peut servir dans certain cas de capitale à la "**tribu**", mais est surtout situé de telle manière que l'on peut surveiller un territoire souvent délimité par des frontières naturelles (rivières, falaises, marécages), **oppida** en **Limousin (Villejoubert, Saint-Auvent...)**.

La colline sur lequel se trouve l'**oppidum** est fortifiée, ce qui représente énormément de travail. S'il y a des pierres dans la région, on les achemine par chargements entiers jusqu'au lieu de construction des remparts. Ces derniers peuvent parfois dépasser les dix mètres d'épaisseurs, et il peut y avoir deux ou trois remparts pour assurer la sécurité de l'**oppidum**. Souvent, une charpente de pieux sert d'ossature à l'ensemble. De nombreux arbres sont alors coupés et transportés au sommet de la colline, puis les troncs sont fichés en terre dans de profonds trous dont on voit encore aujourd'hui les traces. Entre les poteaux et les poutres de traverses, les Gaulois entassent de la terre et de des pierres. L'ensemble constitue une muraille très résistante qui a reçu le nom de "**mur gaulois**". La porte d'entrée est l'endroit le plus vulnérable, c'est pourquoi une garde y est assurée continuellement. Les portiers disposent, en plus des armes habituelles, de projectiles pouvant servir immédiatement.



L'**oppidum** est organisé en quartiers : à proximité de la porte principale se trouve celui des artisans qui travaillent les métaux, les peaux, le textile : ce sont eux qui, les premiers, utilisent la monnaie. Un peu plus haut, on trouve le quartier des nobles. Enfin, plus loin encore, à l'endroit le plus élevé est placé le sanctuaire, théâtre des cérémonies religieuses. Certains vivent hors des murs, mais restent à proximité de manière à pouvoir en cas de danger trouver refuge à l'intérieur de l'enceinte. Les bâtiments sont parfois en pierres, mais le plus souvent, ils sont construits de la même manière que les habitations des fermes. A noter que la maison des chefs est plus spacieuse car les guerriers doivent pouvoir s'y réunir.

On connaît surtout l'**oppidum** comme un site de défense et l'essentiel de l'objet des recherches semblent porter sur la fortification en elle-même et les portes de l'ouvrage. On connaît moins, voire pas du tout, sauf en ce qui concerne les très grands sites historiques comme **Bibracte (Bourgogne)**, les recherches portant sur la structuration interne de ces sites à tel point qu'on les mentionne souvent comme de simples refuges... Il semble que ce soit loin d'être le cas mais il est vrai qu'il y a là un vaste champ d'investigation trop peu exploré.

Les Celtes auraient pensé la *ville*, mais de façon incroyablement différente de la cité méditerranéenne. A **Variscourt (Aisne)**, c'est une voirie publique structurée et un cadastre rigoureux délimitant d'assez vastes propriétés qui a été découvert, une sorte de campagne à la ville où chaque structure comprend maisons d'habitation, dépendances et greniers. A **Villeneuve St Germain (Aisne)**, c'est encore plus étonnant, on trouve un ensemble de fossés rectilignes se recoupant à angle droit entouré d'une double rangée de poteaux soutenant une toiture, le tout sur plusieurs centaines de mètres. L'interprétation d'une telle structure paraît extrêmement difficile mais elle témoigne en tout cas d'une très réelle pensée de l'organisation d'un espace qui, à cette échelle est totalement urbain. A **Manching (Allemagne)**, ce sont de grands axes de circulation ainsi qu'un grand espace vide pavé comme une gigantesque place qui n'aurait rien à envier à une grande place de marché...

Les **oppida** ne seraient pas une sorte de réaction épidermique à une situation de crise et à objectif quasi exclusivement militaire mais semble-t-il correspondraient à une pensée très réfléchie de l'occupation de l'espace avec cette grande spécificité qu'ils incluent zones de vie, zones de production artisanale voire industrielle, zones de production rurale, zones marchandes sur un même territoire fortifié.

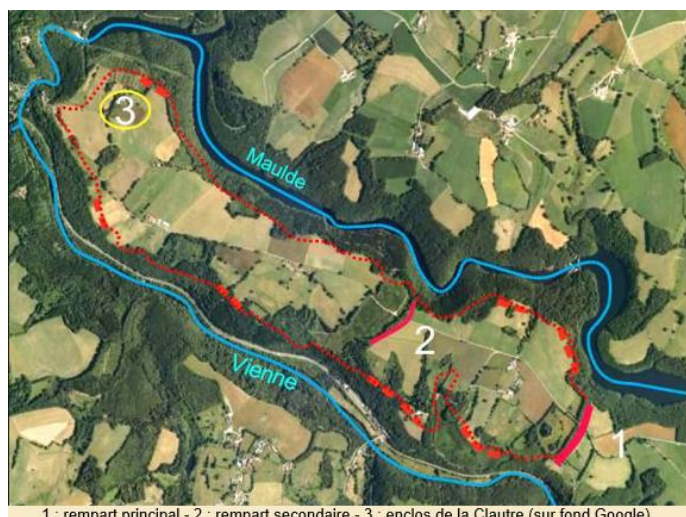
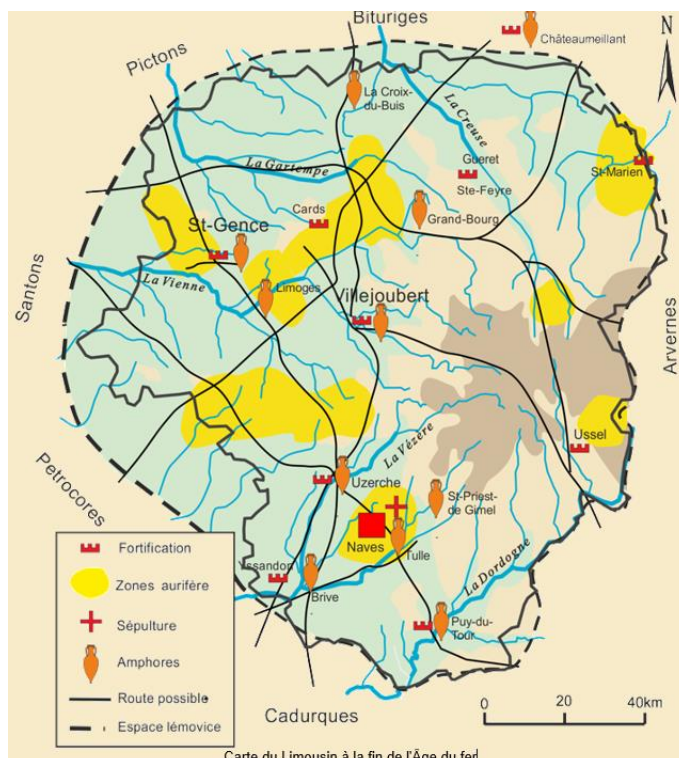
Les datations de ces ensembles nous amènent généralement de la seconde moitié du 2^e siècle av JC au début de l'Empire, avant les premières villes à la romaine.



Carte du Limousin (*Lémovices*) à la fin de l'âge de fer

À côté de l'oppidum de **Villejoubert** qui est le plus important des sites fortifiés du Limousin à la fin de l'Âge du Fer, quelques autres peuvent être attestés avec certitude : Le *Charlat* à **Ussel**, Le *Puy-du-Tour* à **Monceaux-sur-Dordogne** et le *Puy d'Yssandon* en **Corrèze**, le *Puy-de-Gaudy* à **Sainte-Feyre** en Creuse, Le *Châtelard* à **Jabreilles-les-Bordes** et **Saint-Auvent** en Haute-Vienne.

Quelques petits sites avec rempart ont bien été occupés à cette période mais leur faible superficie ne permet pas de les classer parmi des ouvrages défensifs.



1 : rempart principal - 2 : rempart secondaire - 3 : enclos de la Clautre (sur fond Google).

L'oppidum de Villejoubert, sur la commune de *Saint-Denis-des-Murs*, occupe un promontoire situé au confluent de la Vienne et de la Maulde, qu'il domine d'environ de 80 m. Le rempart principal, construit avec une armature de poutres clouées (*murus gallicus*) ferme l'éperon. Précédé d'un fossé, il délimite une superficie d'environ 220 hectares.

Un second rempart, plus petit, également construit avec la technique du *murus gallicus*, est situé plus à l'ouest. Les fouilles ont montré que cette seconde fortification recouvre les vestiges d'un habitat antérieur. Il est cependant impossible d'établir une chronologie relative entre ces deux remparts. Diverses structures sont connues à l'intérieur de l'enceinte, en particulier un enclos quadrangulaire, délimité par un double fossé, situé à *La Clautre*, sur le point le plus haut.

Oppidum de Saint-Auvent

Cette vue aérienne du bourg permet de mieux comprendre sa position. Juché sur un éperon rocheux, la défense de l'oppidum est facilitée.

Les anciens textes parlent d'un accès unique sud-est : *La Pouge* (chemin de crête).

Cet oppidum devait être fortifié sur le pourtour par des pieux mélangés avec des pierres et de la terre.

Deux types de remparts dans le monde celtique : le talus massif et le rempart à poutrage interne.

Comme celui de Villejoubert, l'oppidum de Saint-Auvent fut certainement habité dès la préhistoire.

